

Les crédits

ministre nous a en quelque sorte lancé un défi en soutenant que nos arguments étaient strictement partisans. Il nous a donc mis au défi de présenter des idées susceptibles d'améliorer la situation.

Tout d'abord, je ne crois pas qu'il y a un député à la Chambre qui n'ait pas eu connaissance de cas de vraie pauvreté dans sa circonscription. Dans la mienne, 25 p. 100 de tous les enfants d'âge scolaire viennent de familles monoparentales. Nous savons tous ce que cela veut dire. Je ne tiens donc pas à citer des statistiques.

En écoutant le ministre, j'ai pensé à ce qui s'est produit cet été lorsque le premier ministre a soudainement décidé, par décret, d'envoyer des navires dans le golfe Persique. Tout à coup, il a réussi à trouver des fonds pour financer cette opération.

J'ai moi aussi un grand respect pour le déficit. Je voudrais donc poser une question au ministre parce qu'il arrive qu'au ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, on ne pense pas toujours aux diverses ressources. Cependant, le ministre a déjà détenu le portefeuille de la Défense. Il connaît donc l'existence des 500 ou 600 armureries, qui existent un peu partout au Canada, surtout dans les grandes agglomérations urbaines, et qui sont inoccupées la plus grande partie du temps. Ces armureries emploient d'excellents hommes et femmes, qui constituent une milice et apportent une importante contribution à la collectivité.

Durant cette période très spéciale de Noël et du nouvel an, en cette période économique difficile où un fardeau extraordinaire pèse sur les épaules du ministre des Finances, pourquoi ne pas adopter l'exemple de cet établissement de Toronto qui organise une journée des banques d'alimentation? Cette manifestation d'une seule journée, qui a lieu à l'Exposition nationale canadienne et à laquelle ne participent que des bénévoles, permet de recueillir suffisamment de produits alimentaires pour nourrir des gens pendant deux semaines. Pourquoi le ministre ne coordonnerait-il pas une opération de ce genre avec le ministre de la Défense nationale, au lieu de se limiter à dire que les choses vont mieux et qu'il y a de moins en moins de pauvres? Réalisons un plan de deux ou trois mois en manifestant une volonté semblable à celle dont nous avons fait preuve lorsque nous avons envoyé des hommes et des femmes dans le golfe Persique.

Qu'est-ce que le ministre pense d'une idée de ce genre? Je ne propose pas que cela se fasse à long terme,

mais cela pourrait aider pendant un certain temps à soulager les gens et à leur apporter un peu d'espoir.

M. Beatty: Monsieur le Président, j'ai écouté avec beaucoup d'intérêt et d'attention la suggestion du député. Je voudrais y accorder tout le sérieux voulu, mais j'ai du mal à comprendre ce qu'il nous propose de faire exactement.

Il a commencé par mentionner que le premier ministre a, au cours de l'été, procédé par décret pour envoyer des troupes au Moyen-Orient. Il a ensuite parlé des manèges militaires du Canada sans préciser à quoi il voulait les utiliser.

M. Mills: Les utiliser comme banques alimentaires, systèmes de soutien et autres choses du genre pour les pauvres.

M. Beatty: Monsieur le Président, les membres des Forces canadiennes et de nos réserves ne manquent jamais l'occasion d'apporter une contribution à leur communauté et de faire tout ce qu'ils peuvent pour être utiles. Lorsqu'ils peuvent aider à mettre des programmes sur pied en se servant des manèges militaires et des ressources à leur disposition, ils sont heureux de le faire.

S'il y a une chose qui caractérise l'esprit des hommes et des femmes avec lesquels j'ai eu le plaisir de travailler alors que j'étais ministre de la Défense nationale, c'est bien leur engagement profond envers la communauté dans laquelle ils vivent. Je sais que, chaque fois qu'ils étaient en mesure d'apporter une contribution, leur réaction était de tout faire pour y parvenir.

• (1640)

Le député a aussi fait un rapprochement, et j'espère qu'il me pardonnera de relever cet élément aussi, entre les fonds affectés aux Forces armées, pour envoyer des troupes au Moyen-Orient peut-être, et l'argent dépensé à d'autres fins.

Je suis peut-être, en tant qu'ancien ministre de la Défense nationale et actuel ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, la personne la mieux placée ici pour faire un commentaire. Nous avons l'énorme avantage au Canada, et mes enfants en témoignent, de grandir dans une société libre et tolérante. Les hommes et les femmes qui servent dans les Forces canadiennes le font pour que tous les Canadiens, et les enfants en particulier, vivent à l'abri de la peur et des menaces susceptibles de faire disparaître la liberté dont nous jouissons et que nous considérons comme un droit acquis à la naissance.